

La culture comme formation sociale¹

● UN PROJET

Au cours de l'année scolaire 2001/2002, dans le cadre d'une classe à PAC, les élèves d'une classe de cycle 3 de l'école du Lac de Grenoble ont travaillé à l'adaptation au théâtre d'un roman *La longue marche des dindes*, de Kathleen Karr paru dans la collection Mouche de L'école des loisirs.² L'objectif de ce travail était la création d'une pièce de théâtre musical mise en scène par Stéphane Jassoud de l'Épithéâtre avec la collaboration, pour la partie musicale, d'Isabelle Beurret, musicienne intervenante de la ville de Grenoble. Cette réalisation a pu se faire en couplant le temps de travail scolaire avec celui d'un atelier organisé dans le cadre du Contrat Éducatif Local (CEL).

FEUILLE DE ROUTE

À mi-parcours, les élèves ont fait le point sur l'avancée de leur travail :

1. Nous avons trouvé un metteur en scène (celui qui nous aide à rendre la pièce réelle)

Nous connaissions déjà Stéphane Jassoud, il avait travaillé avec une classe de l'école, il y a deux ans et avec notre classe l'année dernière.

2. Nous avons choisi un texte

Sylviane Teillard, conservateur à la bibliothèque du quartier et fidèle partenaire de l'école, a fait la proposition d'un livre pour des raisons qu'elle exprime ainsi :

◆ Raisons d'un choix

« Lorsque le moment du choix d'une fiction à théâtraliser s'est présenté, deux titres et pas plus me sont venus à l'esprit. La Longue marche des dindes de Kathleen Karr et La Couronne d'argent de Robert C. O'Brien, tous deux parus à L'école des Loisirs, tous deux dus à la plume d'auteurs américains.

Si je tente aujourd'hui d'interroger les raisons de ce choix, je crois pouvoir ainsi les formuler : j'aime les romans écrits avec un « stylo caméra », où, comme chez les grands romanciers de ce continent, l'auteur donne à voir et à entendre des faits en s'effaçant derrière les événements, où la structure du récit est solidement charpentée et se donne des lois simples et solides, où la crédibilité n'est jamais prise en défaut.

J'aime également l'obligation qu'ont ces héros d'effectuer un véritable parcours initiatique, de ne devoir leur salut qu'à eux-mêmes.

J'apprécie en outre le talent de ces auteurs pour conférer aux personnages une épaisseur, une densité, dans un grand souci d'équilibre et de réalisme. Les caractères sont bien trempés, l'environnement exigeant et souvent carrément hostile.

Le héros, lui, détient la clé du sens : l'intrigue se construit à partir de lui et on le voit changer au cours du roman, ce qui est légitime et nécessaire puisqu'il évolue dans un monde concret, riche de contraintes et de difficultés, de peines comme de joies. Il est au centre de cercles concentriques qui réagissent les uns par rapport aux autres. La solitude est l'élément qui lui fait se reconstruire un nouvel environnement affectif et pratique bien trempés. La rupture avec le cercle familial oblige, pour survivre, au courage et à l'ingéniosité permanentes. Il a de plus une soif inextinguible de liberté, est doté d'une lucidité permanente sur ses pairs, sur le monde des adultes et sur la vie. De la même façon qu'il refuse les esprits étriés, il a besoin de grands espaces, à sa mesure... Il y a d'ailleurs une sorte de correspondance entre l'espace géographique évoqué et ses états d'âme.

Le thème central du récit est organisé souvent en paires d'opposition : clos/ouvert, aride/humide, chaud/froid. Le sens du vécu y est très prégnant : le foyer, par exemple, est le centre de la vie de l'enfant, foyer dont il rêve puisqu'il en est privé.

De tels romans offrent une gamme de personnages complexes, nuancés, qui invitent le lecteur à aiguiser son regard sur le monde.

J'ajouterai que la franchise et la verdeur des dialogues apporte un dynamisme captivant à l'écriture, ce qui n'est pas un mince atout pour les jeunes lecteurs.

Et puis ne taisons pas l'inventivité voire l'incongruité même des situations, c'est peut-être d'ailleurs l'élément qui a fini par départager les deux titres initialement choisis, car avec La longue marche des dindes, le périple volatile se double d'un périple narratif insoupçonnable. »

◆ Résumés

Au moment de la rédaction, les élèves ont proposé en groupes, trois résumés (synthèses de travaux en plus petits groupes. Si trois versions ont été gardées c'est parce que, d'une part, chacune témoigne d'une vision particulière de l'histoire - tous les groupes ne retiennent pas les mêmes éléments comme significatifs de l'intrigue et des adultes retiendraient sûrement d'autres détails - et, d'autre part, les formulations présentent des niveaux de langue intéressants - tous n'offrent pas la même atmosphère.)

Ça se passe en Amérique dans un État qui s'appelle le Missouri. C'est l'histoire d'un nommé Simon Green, surnommé « Cerveille de p'tit paon ». Quand, à 15 ans, après avoir quadruplé son CE1, sa maîtresse lui octroie son diplôme, il a une idée presque - et même - extravagante, il s'engage dans une histoire folle : conduire mille dindes sur mille kilomètres pour les vendre. C'est la maîtresse, Miss Rogers, qui va lui prêter l'argent pour acheter les dindes de M.

Buffey. En allant vendre ses dindes à Denver, Simon va faire la connaissance de plein de gens et vivre plein d'aventures.

C'est l'histoire d'un garçon, Simon, à l'époque des chevaux. Simon vit avec sa tante, son oncle et ses trois cousins. Après qu'il ait quadruplé son CE1, sa maîtresse décide de lui donner son diplôme en lui disant qu'il est temps pour lui de « déployer ses ailes ». En sortant de l'école, il découvre un élevage de dindes. Tout de suite, il lui vient une idée. Après en avoir parlé à sa famille, il alla voir Miss Rogers, sa maîtresse. Sa maîtresse lui faisait confiance. Elle lui prêta l'argent pour acheter les dindes de l'élevage. Simon rencontra ensuite un certain Bidwell Peece qui l'accompagnera dans toute son aventure. Ensemble, ils rencontreront Jabeth, l'enfant esclave, Lizzie, petite fille qui a perdu sa famille, des Indiens et encore beaucoup d'autres personnages extraordinaires.

Simon, un jeune garçon de 15 ans, a quadruplé son CE1. Sa maîtresse, à la fin de l'année scolaire, lui donne son diplôme. En rentrant chez lui, Simon voit un oiseau qui se dirige droit sur l'élevage de dindes de M. Buffey. Sa tête fait « tilt » à la vue de ce troupeau. Il s'approche puis dit bonjour. M. Buffey, bien sûr, ne se montre pas très poli ; c'est le plus grand ronchon de tout le Missouri. Il lui parle de Denver, cette ville où il ne pourra pas aller vendre ses dindes car elle est au moins à 1 000 km. Simon se propose. M. Buffey se moque de lui. Il retourne à la ferme de son oncle et il « crache » la nouvelle. Son oncle, sa tante et ses cousins se disent que s'ils acceptent ce qu'il demande pour réaliser son projet, ils en seront débarrassés. Et Simon part pour une très longue marche. Cette histoire a été écrite à partir de choses qui ont vraiment existé : des gens faisaient de très longs trajets à pied pour aller vendre leurs troupeaux de dindes.

3. Nous avons constitué deux groupes en fonction des critères suivants :

- ♦ envie de faire du théâtre
- ♦ disponibilité le soir
- ♦ accord des parents

Il y a un groupe d'« acteurs » et un groupe de « musiciens ». Les enfants du groupe qui s'occupe de la musique travaillent avec Isabelle et aussi, parfois, avec Stéphane, car ils vont être sur scène.

4. Nous nous sommes présentés dans la salle de musique.

- ♦ Chacun a dit son prénom, son âge, s'il jouait d'un instrument, quel sport il pratiquait
- ♦ Stéphane a dit comment il voyait cette pièce, comment on allait fonctionner

5. Nous avons fixé des rendez-vous dans la salle d'animation de la bibliothèque :

- ♦ le mardi soir (17h00 à 18h30)
- ♦ le vendredi (13h30 à 15h00)

6. Nous avons réfléchi aux thèmes du roman et nous avons travaillé sur certains.

- ♦ Dans le roman, il est question :

- de projets,
- d'intelligence,
- d'ambition,
- d'amour,
- de joie, de tristesse, de désespoir,
- d'hypocrisie, de méchanceté
- de confiance,
- de « folie »,
- de persévérance,
- de bravoure,
- de retrouvailles,
- d'esclaves,
- de cow-boys et d'Indiens.

- ♦ Il y a de l'ironie, de l'humour.

- ♦ En Histoire, on a travaillé sur :

- la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb,
- le commerce triangulaire et la traite des Noirs,
- l'esclavage, l'abolition de l'esclavage,
- la Guerre de Sécession (le Sud, esclavagiste, contre le Nord, anti-esclavagiste)
- l'immigration (les pauvres qui y sont allés pour gagner de l'argent).

- ♦ En géographie, on a travaillé sur :

- la carte des États-Unis (le relief, le climat, les États...),
- le trafic (à préciser).

Nous nous sommes renseignés sur les dindes et les dindons (leurs habitudes de vie, leur cri).

Nous avons constitué, en collaboration avec la bibliothèque municipale, un lot de livres en rapport avec tout ce qui précède : livres du même auteur, documentaires et fictions en rapport avec les lieux, les faits historiques, les thèmes...

7. Nous nous sommes entraînés à jouer :

- ♦ rester calme et silencieux dans les coulisses,
- ♦ articuler,
- ♦ exprimer la joie, la peur, l'énervement,
- ♦ garder un visage neutre,

¹ Voir, à propos de culture, l'éditorial de Jean FOUCAMBERT, A.L. n°80, déc. 02 et l'article de Jacques BERCHADSKY *Culture partagée*, A.L. n°81, mars 03, pp.25-35

² Ce roman est inscrit dans la liste ministérielle des 180 livres pour le cycle 3 et on pourra en retrouver la lecture approfondie dans le volume n°3 des *Lectures Expertes* consacrées à 6 romans de la liste cycle 3. Disponible à l'AFL

- ♦ sortir la voix,
- ♦ ne pas rire sur scène,
- ♦ être lourd ou léger.

8. Nous avons réfléchi à la musique.

La musique c'est très important parce que, d'un certain point de vue, elle montre les sentiments des personnages.

La musique doit représenter l'endroit où se passe l'histoire. Ça se passe au Far West, ce qui nous pousse à utiliser la musique country.

Nous avons écouté des chansons et/ou des musiques

- ♦ d'Indiens,
- ♦ de cirque,
- ♦ Le cow-boy solitaire.

Nous avons essayé de repérer les sonorités, les rythmes.

En même temps nous avons essayé de savoir quels instruments jouaient et nous nous sommes demandé si nous pouvions nous les procurer. Sinon, nous avons cherché comment les imiter avec d'autres instruments ou des objets que nous avions à notre disposition.

Au début, nous avons travaillé le cirque avec roulements de tambour, cymbales, « cazou », vibraphone. Après, les Indiens qui dansent autour du feu. Mais cette fois, pas d'instruments : les voix. Il fallait se taper sur la poitrine et dire en même temps : « Ooomm.... Way Ooomm Way ». Et puis le cow-boy solitaire. L'instrument idéal pour le cow-boy solitaire : l'harmonica (grave). Et pour finir, l'envol des dindes. L'astuce : le papier journal.

9. Nous nous sommes organisés pour les instruments :

- ♦ essayer pour savoir avec lequel on est le plus à l'aise.

10. Nous avons structuré la pièce

Nous avons enlevé des phrases et même des pages entières de l'histoire (tous les longs passages entre les différentes rencontres que font Simon et ses amis). La pièce durera moins longtemps que l'histoire réelle : heureusement !

Stéphane a écrit le texte de la pièce à partir du roman (en se demandant quels sont les moments et les personnages les plus importants), à partir du choix de mise en scène qu'il a fait et en fonction des moyens que nous avons pour jouer cette pièce (nous ne sommes pas des professionnels).

On a féminisé des rôles : les cousins sont devenus des cousines, M. Buffey reste un homme mais sera joué par une fille.

Parmi les personnages, il y a des adultes et des enfants. La pièce ne sera jouée que par des enfants.

Le personnage principal, Simon, n'est pas joué comme les autres personnages. Il est sur scène, mais comme s'il racontait son histoire. Et à certains moments, les autres jouent ce qu'il raconte.

11. Les rôles ont été distribués selon certains critères :

- ♦ l'envie (à un moment, Stéphane nous a demandé quel rôle on aimerait interpréter),
- ♦ la compétence,
- ♦ la voix,
- ♦ le corporel.

12. Nous avons imaginé les éléments de décor, discuté des costumes, les uns et les autres étant réalisés par l'Épithéâtre.

13. Nous avons appris nos textes et répété sous la conduite du metteur en scène.

14. Nous avons cherché une salle pour les représentations : La Rampe ? L'Espace 600 ?

Nous jouerons les 24 et 25 mai. La pièce durera une demi-heure.

Questions en marge :

Questions de Kais auxquelles il faudra répondre :

- Dans quel but faisons-nous du théâtre ?
- Cela fait-il partie du programme ?

Remarques de Walid et Diégo (à creuser) : au théâtre, les personnages sont réels, ils bougent, il y a du son. On a plus d'émotions.

LIENS AVEC LA PARTIE AMÉRICAINE DE LA VILLE

La ville de Grenoble accueille une bibliothèque municipale internationale que le projet a intéressé au point d'y impliquer certains de ses élèves originaires des États-Unis. Extraits du bilan qui, de ce lieu, a été tiré de cette collaboration :

1. Contexte :

Fin 2001, l'équipe de la Bibliothèque Municipale Internationale a appris qu'une classe de CM2 de l'École du Lac (Quartier de la Villeneuve) engageait un travail de création théâtrale à partir d'un roman de Kathleen Karr, connu en français sous le titre *La longue marche des dindes*, *The great turkey walk* en anglais.

La Bibliothèque Municipale Internationale, située dans les murs de la Cité Scolaire Internationale, travaille en partenariat avec le Centre de Documentation de l'établissement scolaire qui regroupe plusieurs sections de langues étrangères, dont

une section américaine, dite « Section Mc Luhan » et entretient des relations de travail étroites avec ces sections et leurs enseignants.

Cette Bibliothèque a pour objectifs de favoriser l'apprentissage des langues étrangères et de faciliter la découverte ou la meilleure connaissance des cultures qui leur sont associées. Pour ce faire, elle propose au public un fonds de documents imprimés (presse, romans pour adultes, romans pour la jeunesse, documentaires adultes/jeunesse, albums, bandes dessinées), documents sonores (CD), vidéos (VHS, DVD), multimédia (méthodes de langues), ressources Internet en langues étrangères (Allemand, Anglais, Arabe, Espagnol, Italien, Portugais) et en français.

Il a donc semblé tout à fait cohérent à l'équipe de s'associer à la classe de l'École du Lac (...)

2. L'intervention :

Elle a consisté en trois phases :

- ♦ *La section Mc Luhan* : certains élèves ont élaboré une présentation de leur pays à partir de certains thèmes relevés dans le roman à la fois par eux et par la classe française.

Présentation géographique du périple de Simon, le héros du roman, mime d'une scène de cirque, abolitionnisme et esclavage, fête de thanksgiving aujourd'hui, l'école hier et maintenant, lecture à voix haute de certains passages du livre, démonstration de plusieurs accents américains, mime d'un passage du livre, distribution de recettes de gâteaux américains... Cette présentation a duré environ 30mn et a été suivie d'une période de questions/réponses des élèves français aux élèves américains.

- ♦ *La bibliothèque* : après la représentation, les élèves français ont pu découvrir la bibliothèque internationale, les différentes langues représentées, prendre en main des livres pour enfants en arabe (à leur demande), naviguer entre les étages, se plonger dans les bandes dessinées et explorer les documents sélectionnés sur le thème des États-Unis (romans et documentaires en français et en anglais) mis en valeur pour la circonstance. 30mn également.

- ♦ *La collation* : à partir des recettes distribuées par les élèves de la section Mc Luhan, des petits gâteaux ont été réalisés par certains parents et le personnel de la Bibliothèque pour offrir aux acteurs et spectateurs une collation à l'américaine après le spectacle.

3. Conclusions

a) Points forts :

- ♦ Cette participation est en cohérence avec les objectifs assignés à la Bibliothèque. Il s'est bien agi d'un approfondis-

sement de la connaissance culturelle d'un pays (les États-Unis). La prestation a été réalisée, qui plus est, par des élèves, pour certains ressortissants de ce pays, pour tous bilingues anglais-français.

- ♦ Elle a permis de donner du corps à une langue et une littérature étrangères, en les « déscolarisant », en les faisant sortir de leurs règles, en les rendant tout à fait vivantes.

- ♦ Dans la durée, ce genre d'intervention peut contribuer à estomper l'image élitiste dont pourrait souffrir la bibliothèque (par son partenariat avec l'E.N., l'image du quartier dans lequel elle est implantée, le simple fait qu'elle soit une bibliothèque, la spécificité de son fonds.)

- ♦ En contrepoint de l'actualité mondiale, et sur le plan symbolique, cette rencontre (classe à population d'origine maghrébine/classe d'origine américaine, vivant confortablement à Grenoble) n'a pas été sans signification, au moins au niveau des professionnels de la bibliothèque.

- ♦ Les élèves français ont pu avoir un contact, même fugace, avec des documents en langues étrangères, qui pour certains étaient leur langue d'usage en famille, ou la langue d'origine de leur famille.

- ♦ Les élèves américains ont été heureux de pouvoir présenter leur pays à des élèves de leur pays d'accueil.

b) Points faibles et axes d'amélioration possibles :

- ♦ Il aurait été souhaitable que des élèves américains et leurs parents assistent à la représentation finale et participent à la collation. (...) Ceci serait bénéfique et pour les élèves français et pour les élèves américains ayant des difficultés d'acclimatation à la société française. Il faut préciser que certaines familles américaines ont dû repartir aux États-Unis, leurs enfants n'ayant pas su/peu trouver leur place à Grenoble. Ce genre de manifestation peut les y aider.

- ♦ L'administration de la Cité Scolaire Internationale devrait également être plus présente, même (et surtout ?!) si les manifestations se situent en dehors de ses murs. Là encore, l'image de la Cité s'en trouverait probablement améliorée, notamment au sein de la population grenobloise.

- ♦ Les représentants des autres sections de langue pourraient également participer comme spectateurs à ce genre de représentations, la section Mc Luhan se trouverait ainsi moins isolée à l'intérieur de l'établissement scolaire.

- ♦ Le soutien de représentants officiels des États-Unis (le Consul des États-Unis à Lyon, son attaché culturel) qui n'ont pu venir en raison de la venue de G. Bush en France à la date de la représentation, aurait été le bienvenu.

- ♦ Enfin, la Bibliothèque devra améliorer ses interventions dans le cadre des lectures à voix haute en langue originale : situation de l'extrait lu, lecture à voix haute en français, dis-

tribution d'un document papier en VO... sont autant d'améliorations possibles.

SUITES ?

À la fin de la première année, le directeur de l'école du Lac et le metteur en scène ont proposé aux instances de l'Éducation nationale une reconduction de l'aventure avec les arguments suivants :

Pour l'année scolaire 2002/2003, nous avons pour projet de partir de ce qui a déjà été réalisé, pour l'améliorer et aboutir à une production qui pourrait tourner dans plusieurs salles de l'agglomération grenobloise et éventuellement au-delà en couplant cette fois un atelier de pratique artistique avec un atelier se déroulant dans le cadre du CEL et ouvert à des enfants de l'école et du collège (niveau 6^{ème}).

Ce que nous souhaiterions réaliser :

Reprendre la création l'an prochain mais :

- ♦ en intégrant de nouveaux enfants : certains rôles seront à distribuer à nouveau parce que leurs « titulaires » ne seront plus en mesure de les assumer (déménagements, établissements scolaires trop éloignés...) et en faisant en sorte que ce renouvellement soit une richesse,
- ♦ en approfondissant le travail et notamment la capacité à traduire l'évolution des personnages au fil de l'histoire,
- ♦ en proposant un environnement au spectacle proprement dit ; il s'agit là de mettre les acteurs en situation de faire bénéficier les futurs spectateurs des éléments de compréhension du spectacle dont ils ont eux-mêmes bénéficié ; cela pourrait prendre la forme :
 - d'une exposition permettant de se familiariser avec les lieux, l'époque, les faits historiques afin de permettre au public de mieux tirer partie de ce qui sera donné à voir,
 - d'une lecture en public, légèrement théâtralisée, d'extraits de textes (fictions et documentaires) relatifs à l'esclavage, un des thèmes qui traverse le roman et qui interroge les enfants (lecture d'extraits de documentaires et d'un roman qui a retenu notre attention cette année et qui traite de manière particulièrement intéressante de la traite des Noirs, du commerce triangulaire et de l'esclavage : *Deux graines de Cacao*, d'Evelyne Brisou-Pellen, Livre de poche jeunesse³).
- ♦ en assurant la promotion du spectacle : préparation d'un dossier de presse, rencontres avec des journalistes, participation à des émissions de radio.

La « tournée » envisagée comporterait donc plusieurs volets pris en charge par des équipes différentes mais complémentaires, toutes ayant bénéficié du travail en partenariat enseignant, metteur en scène, musicien intervenant.

L'intérêt de jouer plusieurs fois un spectacle est multiple.

Il est toujours très enrichissant de se « frotter » à différents publics. Cela permet d'affiner le travail sur la pièce à chaque représentation, de vivre l'expérience de la relation au public différente à chaque fois et d'évoluer sur l'interprétation de son rôle.

En outre, la tournée permet :

- ♦ La valorisation et la diffusion d'un travail artistique entrepris avec des enfants,
- ♦ La découverte de la dimension professionnelle d'une tournée,
- ♦ La connaissance de différents lieux de diffusion et des publics rattachés,
- ♦ L'échange autour du spectacle, avec le public et les professionnels des structures d'accueil,
- ♦ L'élaboration d'une véritable critique sur le spectacle au fil des représentations,
- ♦ De faire connaître un texte, une histoire, le théâtre et la musique où les enfants sont acteurs,
- ♦ De former les futurs « acteurs » culturels.

Ajoutons que le fait de s'engager dans une tournée implique une vraie relation de groupe afin de conduire un travail collectif dans la durée. Les enfants qui participeront au projet vivront les enjeux des choix faits ensemble, de l'unité et de la fraternité d'une véritable troupe.

Vivre cette démarche dans sa totalité, sera une expérience théâtrale complète pour tous les enfants et partenaires du projet.

Pour conclure, nous voudrions redire que le choix que nous faisons implique une liaison école-collège en temps scolaire, une liaison entre les écoliers et les collégiens en temps extra scolaire par le biais du Contrat Éducatif Local. M. le Principal du collège Villeneuve et le responsable municipal du CEL se disent prêts à favoriser cette initiative.

La commission, chargée de statuer, a répondu en trouvant le projet très intéressant et digne d'être soutenu. Le bénéfice des élèves a été largement reconnu, le travail des adultes apprécié, les liens entre diverses structures du quartier applaudis.

Mais seulement, cette année, les crédits des classes artistiques ont été supprimés.

Michel EYMARD



³ Ce roman fait aussi partie de la liste ministérielle des 180 livres ; sa lecture approfondie est également disponible dans le volume n°3 des *Lectures Expertes* publié par l'AFL et consacré à l'étude de 6 romans inscrits dans la liste.